Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 59 (1962)
Heft: 6

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les loques

Elles aussi, ont la vie tenace ; si le tableau d'avril 1962 n'indique rien d'alarmant comparativement à celui plus sombre des mois d'août et septembre 1961, il est à prévoir sans être trop pessimiste, que dès que les visites des inspecteurs auront eu lieu, des cas nouveaux seront signalés. Il y aura donc aussi dans ce genre de maladie, une lutte à engager en vue de freiner la disparition de nombreux ruchers.

La dysenterie

Dans certaines contrées du Jura plus spécialement, sous l'effet d'un automne clément, la forêt a trop généreusement mis du miellat à disposition des abeilles ! Récolté très tardivement (en septembre et octobre), ce miellat insuffisamment travaillé par les abeilles à l'intérieur des ruches, a provoqué par suite d'une réclusion prolongée, une forte dysenterie, entraînant dans certains cas la mort des colonies, et dans d'autres, un sérieux affaiblissement de ces dernières. Cette manne tant souhaitée de la forêt, venue trop tardivement, en cette fameuse année de contrastes 1961, peut être taxée de néfaste par bon nombre d'apiculteurs. Si la venue tardive du printemps le fait apprécier davantage, elle confirme par contre les appréhensions des apiculteurs relatives à la santé de leurs abeilles. Mais c'est précisément dans l'adversité qu'il faut lutter courageusement sans défaillance et toujours encore savoir remettre l'ouvrage sur le métier.

Quelles conclusions faut-il tirer de cette situation peu réjouissante de l'état sanitaire de nos ruchers ?

Les conditions météorologiques si défavorables lors du renouvellement des reines en 1961 comme en général durant la plus grande partie de la saison apicole, sont une des principales causes car, si le bon miel de fleurs a de multiples vertus pour l'homme, il les réserve également pour l'organisme de l'abeille. Face à la disparition de plusieurs de ses colonies, l'apiculteur repérera les forces qui contre vent et marée ont tenu le coup. Placées apparemment dans des conditions identiques, force est de reconnaître que certaines souches bravent les caprices d'une nature hostile à la santé des ruchers ; lors de la sélection en vue des élevages, ce facteur ne sera pas négligé.

G. Matthey.

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour juin 1962

Le mois de mai jusqu'à ce jour n'a pas tenu toutes ses promesses en nous imposant un régime de douches écossaises.

Néanmoins nous avons eu de beaux jours ensoleillés, des matinées lourdes de chaleur qui ont transformé les vergers en bouquets fleuris et étalé sur la prairie un tapis doré.

En plaine, subitement les abeilles furent saisies d'une fièvre d'activité à laquelle nous n'étions plus habitués.

Lors d'une séance de travail dans la capitale, un de nos distingués magistrats bernois, chef de l'agriculture, nous exprimait la joie qu'il éprouvait d'aller le soir passer quelques minutes dans son rucher. Il parlait avec enthousiasme de la délicieuse senteur du miel frais ; qu'il avait invité son épouse et son fils à partager son plaisir en l'accompagnant au rucher.

N'est-ce pas là un bel exemple d'attachement à la poésie du rucher !

Il y a quelques jours, une sexagénaire me demandait conseil pour le transport de ses ruches. En lui donnant les directives qui pouvaient lui être utiles, je me rendis compte, une fois de plus, combien les abeilles, malgré les saisons ingrates et les conditions d'une agriculture qui nous est de plus en plus contraire, conservaient un attrait irrésistible.

A son tour, un modeste ouvrier, vint me confier son rêve de posséder quelques ruches qu'il entendait placer dans son verger à un endroit soigneusement aménagé. Je choisis ce que je crus être la meilleure ruche de mon rucher. En transvasant rayons et abeilles, j'eus le plaisir de constater l'état parfait du matériel préparé par ce débutant

Je vous le disais que l'apiculture retient ceux qu'elle a déjà appelés et qu'elle fait toujours de nouveaux adeptes...

Mais le moment est venu de passer brièvement en revue l'activité au rucher pendant le mois de juin.

Dégagement des ruches

Si ce n'est pas encore fait, pour les ruchers placés dans les vergers, le moment est venu de faucher devant les ruches, sinon de nombreuses butineuses rentrant chargées et fatiguées, se perdraient dans l'herbe. Il faut aussi agrandir la planche d'envol et d'atterrissage, pour cela il suffit parfois de placer une planche entre la ruche et le sol.

Entrées des ruches

En période de récolte, les entrées doivent être largement ouvertes pour permettre le libre va-et-vient des abeilles et s'il y a miellée, la bande métallique fixe est à soulever sur toute la largeur du plateau.

Les essaims vagabonds

De tels essaims, venus on ne sait d'où, allant à l'aventure, peuvent être un danger pour votre rucher. Si vous en recueillez, il

faut les isoler, les surveiller et le cas échéant, les traiter préventivement contre l'acariose qui, ces derniers temps, est en recrudescence chez nous.

Observation des colonies

Ici aussi, lors de vos visites et interventions au rucher, il est bon de noter vos observations portant sur le développement et le comportement des colonies, sur l'état de la ponte, la valeur de la reine. Notez si les abeilles tiennent bien le cadre, le contraire présentant un inconvénient certain qu'il faut chercher à éliminer par la sélection, car c'est un défaut héréditaire.

Abeilles faisant la barbe

Il arrive fréquemment, en ce mois de juin, qu'on constate de gros paquets d'abeilles sur la planche d'envol d'où pendent de grosses barbes. Les abeilles ainsi groupées présentent des symptôme d'engourdissement et de complète inactivité.

Les causes en sont nombreuses car si les abeilles sont sensibles au froid, comme vous le savez, elles ne le sont pas moins aux grandes chaleurs. Les excès de l'un et de l'autre leur sont préjudiciables.

Les colonies doivent disposer en cette saison d'une place suffisante et l'aération doit se faire normalement. Les ruches ont besoin d'un peu d'ombre pour éviter l'excès de chaleur qui pourrait provoquer l'effondrement des rayons.

Prélèvement et extraction du miel

Dès que les hausses seront pleines, ne prélevez, pour commencer, que les rayons bien operculés et ne contenant pas de couvain. Suivant l'emplacement du rucher, le temps et le degré d'activité des abeilles, faire le prélèvement dans le courant de la journée ou le soir. Il s'agit d'être calme, d'opérer méthodiquement. Surtout ne pas laisser traîner de rayons, de la cire ou du miel afin d'éviter le pillage.

On trouvera, à ce sujet, de précieuses indications dans la conduite du rucher et je vous conseille, quant au miel, de relire l'article publié par le rédacteur dans le numéro de mai.

Après l'extraction, laissez le miel reposer quelques jours dans le maturateur ou les bidons, puis transvasez-le dans des récipients ad hoc que vous trouverez auprès des maisons spécialisées. Pour la livraison en gros, s'en tenir aux bidons standard de 20 à 25 kilos. Les rayons extraits sont à replacer dans les hausses le soir même. Vous pouvez les asperger légèrement d'eau avec le vaporisateur. Pour toutes ces opérations qui demandent de la dextérité, un aide est précieux.

Le cérificateur

Le cérificateur est un auxiliaire indispensable. C'est le moment de le mettre en activité pour tirer parti des déchets de cire.

Dans mes prochains propos, je reviendrai sur la vente du miel ainsi que sur l'élevage et l'introduction des reines.

Bonne chance, cher débutant, et que vous puissiez tourner longtemps l'extracteur, afin qu'un miel doré remplisse les bidons qui attendent impatiemment.

Courrendlin, le 18 mai 1962. *L. Gassmann.*

PRATIQUE OU TECHNIQUE APICOLE

(Suite et fin)

Signes extérieurs d'une ruche décelant son état intérieur

Par M. Henri Macherel, Ecole compl. prof. Fribourg

9. L'expulsion des bourdons ou de leurs larves et nymphes hors de la ruche, montre la fin de la miellée et de la saison des essaims naturels dans les colonies bien constituées.

10. Si au temps de l'essaimage on remarque une colonie forte n'envoyant que peu d'abeilles aux champs quoique le temps soit propice tandis que les autres ruches sont en plein travail, on peut attendre de cette ruche un essaim si le temps ne devient pas mauvais.

11. Lorsque les mâles font des excursions bruyantes au dehors vers le milieu du jour, on voit des butineuses se grouper en masse inactive et se suspendre en grappe devant l'entrée, on prévoit un essaim primaire.

12. Si de nombreuses abeilles venues de l'intérieur de la ruche s'avancent rapidement hors du trou de vol, séjournent un instant sur le plateau et rentrant avec le même empressement, on peut compter sur un essaim primaire dans les quatre à cinq jours.

13. Dans la saison des essaims par un temps calme, le soir, la nuit ou le jour, certaines ruches font entendre un bruit assez fort que l'on peut traduire par le son : *tu, tu, tu, tu, tu* auquel répond un autre son : *toua, toua, toua, toua,* plus souvent étouffé, caverneux. Ce bruit constitue le chant des reines, il indique que la ruche qui le produit a donné déjà un essaim primaire et donnera certainement le lendemain un essaim secondaire ou tertiaire conduit par une reine vierge si le temps reste beau.